

tance pharmacologique très-minime : aussi ne nous arrêterons-nous pas à débrouiller le dédale de leur histoire; aucune n'est plus difficile que celle des résines dites *animés*. On les confondait autrefois avec le bdellium de Guinée; en France, on désigne sous le nom de *copal* la résine nommée dans l'Inde *animé*, et *animé* celle qui portait au Mexique le nom de *copal*. Quelques auteurs pensent que l'*animé supérieur* est produit par le courbaril, et le rangent à côté du copal, et d'autres le confondent avec les tacamaques. L'histoire des résines de chibou ou cachibou présente autant d'incertitude; mais, heureusement, ces produits n'ont pas d'importance en médecine.

**RÉSINES ET GOMMES-RÉSINES FOURNIES PAR LA FAMILLE DES TÉRÉBINTHACÉES** — La famille des térébintacées est celle qui fournit à la matière médicale le plus grand nombre des produits résineux; la plupart ont beaucoup perdu de leur importance et ne figurent plus dans nos droguiers que pour mémoire, ou ils n'entrent plus que dans quelques préparations anciennes. Nous n'en présenterons qu'une histoire succincte, et sans nous arrêter à discuter les travaux entrepris sur leur véritable origine, qui pour la plupart est très-incertaine, car tous les arbres qui les fournissent sont exotiques. Avant de les décrire, nous allons indiquer d'une manière générale les produits fournis par cette famille.

Les produits les plus remarquables fournis par la famille des térébintacées sont des térébenthines et des résines qui se retrouvent dans le bois, l'écorce et les feuilles d'un grand nombre de végétaux de cette famille. Les térébenthines sont celles de Chio et le baume de la Mecque; les résines sont l'encens, la myrrhe, la résine élémi.

La propriété astringente, poussée à un haut degré, se trouve encore dans un grand nombre d'espèces. C'est dans ce but qu'on emploie les feuilles et les écorces de plusieurs *Rhus* (sumac), *R. coriaria*, *R. striatum*, *R. metopium*, *R. cotinus*, *R. glabrum*. Les espèces de ce genre *Rhus* sont encore remarquables sous plus d'un rapport; elles exhalent des émanations délétères, qui se dissipent par la coction ou par la dessiccation.

Le suc de ces arbrisseaux est laitieux, et contient un principe résineux qui est accompagné, dans quelques espèces, d'une matière qui noircit à l'air, et qui tache les étoffes d'une manière indélébile.

On mange plusieurs fruits fournis par cette famille; les plus célèbres sont les mangues (*Mangifera indica*); les fruits de divers *Pistacia*; les fruits de l'arbre de Cythère (*Spondias dulcis*). Les fruits du sumac sont très-acides, ce qui leur a fait donner le nom de *vinagrrier*; la pulpe de l'anacarde (*Semecarpus anacardium*), et de la noix d'acajou (*Anacardium occidentale*) est une exsudation particulière qui est astringente, âcre et vésicante.

Les graines de plusieurs térébintacées sont huileuses, émulsives et assez agréables; les plus célèbres sont les pistaches, fournies par le

*Pistacia vera*; les noix des Canaries, fournies par le *Canarium commune*, et les graines de la noix d'acajou.

**RÉSINE CARAGNE**, fournie par l'*Aniba cedrota*?, en morceaux de la grosseur d'une noix, d'un noir verdâtre, opaque, odeur de résine de pin et de tacamaque, fusible, entièrement soluble dans l'alcool; ressemble à la résine décrite par Bonastre sous le nom d'*alouchi*; celle-ci est plus aromatique, demi-transparente; elle fournit un seizième de résine cristallisable. Inusitée.

**RÉSINES ÉLÉMI.** — On distingue dans le commerce deux sortes principales de résine élémi, celle du Brésil et celle en pains.

*Élémi du Brésil.* — Fournie par l'*Icica icicariba*, dont elle découle par suite d'incisions; elle nous parvient en caisses de 100 à 150 kilogrammes; elle est molle, onctueuse, demi-transparente, d'un blanc verdâtre, d'une odeur de fenouil due à une huile volatile; elle est soluble dans l'alcool, sauf une petite quantité d'une résine particulière, cristallisable, nommée *élémi*.

*Élémi en pains*, origine douteuse, *Amyris elemifera*?, en masses de 500 grammes à 1 kilogramme, enveloppées dans une feuille de palmier; elle est plus sèche, moins odorante que la précédente.

On distingue encore plusieurs autres espèces d'élémi qui ne se trouvent point dans le commerce. La résine élémi agit à la manière des stimulants; on l'emploie particulièrement à l'extérieur; elle entre dans la composition de l'alcoolat de Fioraventi. Mélangée avec parties égales d'extraits alcooliques vireux, elle forme des emplâtres très-actifs recommandés par Planche.

**BAUME D'ARCEÛS.** — Élémi et térébenthine du mélèze, aa 150; suif, 200; axonge, 400. F. s. a. Cet onguent est souvent usité comme maturatif et comme détersif.

**RÉSINES TACAMAQUES ou TACAMACHA.** — Fournies par les *Icica tacamaca*, *heptaphylla*, *guyanensis*, *altissima*?

1° La première sorte est la *tacamaque jaune huileuse*, décrite par les auteurs sous le nom d'*animé*; elle se présente sous la forme de morceaux un peu opaques, jaunés rougeâtre, d'une odeur de camelin, d'une saveur douce, devenant amère par la distillation.

2° *Tacamaque huileuse incolore.* — Bâtons cylindriques de 15 à 20 centimètres, larges de 25 à 30 millimètres; incolores, opaques à l'intérieur, odeur forte, saveur parfumée; se vend comme *élémi*.

3° *Tacamaque jaune terreuse.* — Masses considérables, aplaties, opaques et noires à l'extérieur, intérieur jaune, solubles dans l'alcool; vendue aujourd'hui comme résine animé.

4° *Tacamaque jaune terne*. — Même odeur; elle est en larmes ou en plaques semblables au galipot; vendue sous le nom de *tacamaque*.

5° *Tacamaque du Guatemala*. — Ressemble à la troisième sorte, en diffère par son odeur moins agréable.

On distingue encore plusieurs *tacamaques* non produites par les iciquiers, et probablement par des *Calophyllum* de la famille des guttifères : 1° *tacamaque angélique en coque ou sublime*; 2° *tacamaque ordinaire*; 3° *tacamaque de Bourbon*.

**MASTIC.** — Cette résine est fournie par le *Pistacia lentiscus*, qui croît naturellement à Chio, où l'on récolte le mastic pour le compte du sultan; on en sépare deux sortes : 1° en larmes; 2° commun. Le mastic est en larmes d'un jaune pâle : les plus grandes sont aplaties, les plus petites sphériques; sa surface est terne, sa cassure est vitreuse; il est légèrement opalin; odeur douce; il se ramollit sous la dent, et devient ductile. Il est composé d'huile volatile et de deux résines, dont la plus abondante est soluble dans l'alcool à froid, l'autre ne s'y dissout qu'à chaud. On emploie en Orient le mastic comme masticatoire, on en fait des fumigations excitantes; on a quelquefois employé la *teinture* faite avec 1 partie de mastic pour 5 d'alcool à 90 degrés, comme tonique, dans le traitement des catarrhes chroniques. Debout préconisa le mastic pour combattre l'incontinence d'urine. On emploie une *teinture éthérée* de mastic, dont on imbibe une boule de coton, qu'on introduit dans le trou des dents cariées; le mastic reste adhérent à la dent, et empêche l'accès de l'air et l'introduction des corps étrangers.

**PILULES CONTRE L'INCONTINENCE D'URINE (Debout).** — Mastic en larmes, 32 gram.; sirop de sucre, q. s.

Pour une masse pilulaire que l'on divise en soixante-quatre bols. Lorsque les jeunes malades avalent difficilement, on fait diviser cette masse en 128 pilules. On peut même substituer le miel au sirop et faire préparer un électuaire, que l'on administre enveloppé dans un pain azyme.

Quelle que soit la forme pharmaceutique que l'on adopte, si l'enfant a plus de dix ans, il faut que les 32 grammes soient pris en quatre jours, c'est-à-dire 8 grammes par jour, soit 4 grammes le matin, autant le soir, deux heures avant le repas. Lorsque les petits malades sont au-dessous de cet âge, on diminue les doses et l'on met six ou huit jours à administrer les 32 grammes de mastic.

Lorsque la guérison ne couronne pas cette première tentative, on recommence immédiatement l'emploi du médicament et aux mêmes doses. Mais si l'incontinence nocturne d'urine persiste après ce second essai, il est inutile de poursuivre plus longtemps la médication. Ces faits d'insuccès forment l'exception, car dans les deux tiers des cas où nous avons employé le mastic, dit Debout, nous avons vu la cure se produire, même chez

les sujets âgés de dix-huit à vingt-quatre ans et qui étaient affectés de cette dégoûtante infirmité depuis leur première enfance.

**MYRRHE.** — Produite par le *Balsamodendron myrrha* d'Arabie et d'Abyssinie, la myrrhe se trouve dans le commerce sous forme de larmes pesantes, agglomérées, irrégulières, rougeâtres, demi-transparentes dans leur cassure, fragiles; saveur âcre, amère, très-aromatique; odeur suave, particulière. La myrrhe est composée, suivant Brandes, d'huile volatile, de résine molle et de résine insipide, d'amidon soluble, de bassorine. La myrrhe, administrée à l'intérieur, est un puissant tonique qui facilite la digestion; on l'administre à la dose de 20 centigrammes à 2 grammes par jour, associée aux préparations ferrugineuses, dans la chlorose et l'aménorrhée. On l'emploie à l'extérieur pour gargarisme contre la carie et la gangrène. C'est la teinture alcoolique qu'on préfère; on l'étend de quatre à six fois son poids d'eau. On emploie à l'étranger, contre des catarrhes chroniques, une *eau distillée de myrrhe*. On prépare un *extrait de myrrhe* avec l'alcool à 60 degrés, le *vinaigre de myrrhe* à 1/16°, la *teinture de myrrhe* avec l'alcool à 90 degrés, 5 p., myrrhe, 1. La myrrhe entre en outre dans la thériaque, dans la confection de safran composée, dans l'élixir de Garus et dans plusieurs masses pilulaires emménagogues ou toniques.

**BDELLIUM.** — Cette gomme-résine est produite par l'*Heudeotia africana*; le bdellium se récolte en Afrique; on le trouve mêlé à la gomme du Sénégal; il est en larmes arrondies, de 6 à 9 lignes de diamètre, d'une couleur gris rougeâtre, à cassure terne, cireuse; odeur faible; formé, d'après Pelletier, de résine, arabine, bassorine et huile volatile. On distingue encore le *bdellium de l'Inde*, qui est beaucoup plus aromatique et d'une saveur très-âcre et très-amère; on l'a vendu pour de la myrrhe de l'Inde. Guibourt admet en outre du *bdellium opaque*; il entre dans l'emplâtre gommé. C'est un excitant qui jouit de propriétés analogues à celles de la myrrhe.

**ENCENS OU OLIBAN.** — L'*encens de l'Inde* est fourni par le *Boswellia serrata*; il est formé de larmes jaunes, demi-opaques, arrondies, bien nettes; il se distingue du mastic par son défaut de transparence. Son odeur est agréable; en brûlant, il répand une vapeur suave; il contient de l'huile volatile, de la gomme et diverses résines. L'*encens d'Afrique* est en plus grosses masses, plus colorées, souvent mêlées d'écorces, et contenant des cristaux de carbonate de chaux; il est composé, d'après Braconnot, de : résine, 56; essence, 5; gomme, 30. C'est un excitant qui peut être employé de même que la myrrhe. On l'utilise surtout pour des fumigations aromatiques; on l'emploie contre la carie dentaire.

Nous traiterons des *résines* fournies par les *conifères* à la suite des térébenthines produites par cette famille.

**RÉSINES FOURNIES PAR DIVERSES FAMILLES.** — Nous allons rapidement en étudier ici diverses qui sont peu ou pas employées en médecine.

**RÉSINES COPAL.** — Servent à la préparation des vernis. On en distingue deux espèces : *copal dur*, *copal tendre*.

*Copal dur* ou *vrai*, produit par l'*Hymenæa verrucosa* (légumineuses). Le *copal de Madagascar* est en larmes allongées, longues et grosses comme le bras; cette résine est lisse et polie, transparente, d'un jaune rougeâtre, d'une cassure vitreuse très-dure, insipide, inodore, se ramollit au feu, y devient élastique, fond à une chaleur élevée en répandant une odeur de bois d'aloès.

*Copal de l'Inde*, en morceaux plats, peu volumineux, souvent entourés d'une couche sablonneuse, opaque, transparent à l'intérieur, d'un jaune pâle, cassure vitreuse.

*Copal du Brésil* ou des *Hottentots*. — Il est en masses qui se sont aplaties en tombant à terre, nébuleux, strié, rougeâtre, odeur désagréable quand on le fond. Le copal ne se dissout pas dans les huiles fixes, et se dissout imparfaitement dans l'alcool et dans les huiles volatiles; il se distingue du succin parce qu'à la distillation il ne donne pas d'acide succinique.

*Copal tendre*. — Il se distingue du vrai parce qu'il est en larmes incolores, plus friables, qui, chauffées, peuvent se tirer en fil.

L'*Hymenæa courbaril* produit une résine que M. Guibourt décrit sous le nom d'*animé vrai*; il en admet trois sortes que nous ne décrirons pas, parce qu'elles ne sont pas usitées en médecine.

**RÉSINE DE LIERRE.** — Cette résine exsude du lierre (*Hedera helix*, L., de la famille des hédéracées), seulement dans les pays chauds; elle se présente dans le commerce en morceaux d'un brun noirâtre, salis par une poussière jaune et quelquefois par de l'écorce; sa cassure est vitreuse, sa transparence parfaite; sa couleur est rouge foncé, son odeur forte et désagréable, sa saveur analogue; elle est formée, suivant Guibourt, de résine, d'huile, et d'un corps particulier soluble dans l'eau, dans les alcalis et les acides, et même l'acide nitrique. Guibourt distingue encore deux sortes de résines de lierre qui sont plus gommeuses et plus impures. Inusitées.

**LADANUM.** — On récolte cette résine aromatique en promenant sur le *Cistus creticus*, famille des cistinées, des lanières de cuir. On obtenait une résine aromatique très-suave, d'une couleur noirâtre; mais cette résine n'arrive pas dans le commerce. Elle est remplacée par un produit de sophistication connu sous le nom de *ladanum in tortis* qu'il faut rejeter.

**RÉSINE DE GAÏAC.** — Cette résine est fournie par le *Guayacum officinale*, de la famille de zygothylées. Telle qu'elle découle de cet arbre, elle est en masses considérables, d'un brun verdâtre, très-friable; ses larmes minces sont transparentes, irisées; elle se ramollit sous la dent; elle a une saveur âcre, une odeur aromatique; elle est composée, suivant Buchner, de : résine particulière, 80; gomme, 5; extractif, 2. Nous en décrirons la préparation et les propriétés à l'article de la famille des zygothylées.

**SANG-DRAGON.** — Cette résine est fournie par des arbres appartenant à des familles différentes; les principales sortes proviennent du *Calamus draco*, de la famille des Palmiers. On obtient cette substance en secouant les fruits dans un sac de toile rude; il passe à travers le sac de la résine pulvérisée qu'on fond à une douce chaleur: on l'arrondit avec la main, puis on l'enveloppe dans les feuilles sèches d'un autre palmier (*Licuala spinosa*); mais la plus grande partie s'obtient en faisant bouillir les fruits dans l'eau, recueillant la résine qui surnage et celle qui fournit l'expression. Le sang-dragon vient de Bornéo et de Sumatra; il est d'une belle couleur rouge foncé donnant une poudre vermillon; fragile, insipide, peu odorant; la fumée qu'il dégage lorsqu'on le brûle irrite les yeux par l'acide benzoïque qu'il contient, selon Herberger, ce qui aurait dû nous le faire ranger à côté des baumes.

*Sortes commerciales* : 1° *sang-dragon en baguettes*, bâtons longs de 3 à 4 centimètres, de la grosseur du pouce, entourés de feuilles de *Licuala*, rouge brun, poudre vermillon; 2° en *boules* ou *olives*, de 18 à 25 millimètres de diamètre, enveloppées dans une feuille de palmier et disposées en chapelet. Ce sont les deux meilleures sortes de sang-dragon.

On distingue encore : 1° le sang-dragon *en masse*, qui est d'un rouge plus vif, et qui contient beaucoup de débris de végétaux; 2° en *galettes* de 9 à 12 centimètres de diamètre; 3° le *faux*. C'est un mélange frauduleux de résine et de brique; mais l'odeur de résine le fait promptement distinguer.

Le sang-dragon fourni par le *Pterocarpus draco*, de la famille des légumineuses, est en petites masses irrégulières, couvertes d'une poussière rouge, à cassure brune vitreuse; il se distingue du sang-dragon des Moluques en ce que sa teinture alcoolique n'est pas précipitée par l'ammoniaque.

Le *Dracena draco*, de la famille des asparaginées, fournit un sang-dragon qui n'est pas bien déterminé.

Le sang-dragon a été analysé par Herberger; il contient : matière grasse, 2; oxalate de chaux, 1,60; phosphate de chaux, 3,70; acide benzoïque, 3; draconin, 70,70; il donne ce nom à la résine purifiée.

Le sang-dragon est insoluble dans l'eau, soluble dans l'alcool et dans les huiles. On administre le sang-dragon comme styptique,